

RD Congo : Joseph Kabila investi pour un nouveau quinquennat

@rib News, 20/12/2011 â€“ Source AFPLe prÃ©sident de la RÃ©publique dÃ©mocratique du Congo, Joseph Kabila, a prÃ©tÃ© serment mardi Ã Kinshasa aprÃ¨s sa rÃ©Ã©lection pour un deuxiÃ¨me quinquennat contestÃ©e par son principal opposant, Etienne Tshisekedi. M. Kabila, 40 ans, a prÃ©tÃ© serment en jurant devant Dieu et la nation Â«... de sauvegarder l'unitÃ© nationale, de ne (se) laisser guider que par l'intÃ©rÃªt gÃ©nÃ©ral et le respect des droits de la personne humaine...Â». Seul le prÃ©sident zimbabwÃ©en Robert Mugabe, parmi les chefs d'Etat invitÃ©s, s'Ã©tait dÃ©placÃ© pour la cÃ©rÃ©monie d'investiture de Kabila. InvitÃ©s mais absents, une douzaine de chefs d'Etat africains Ã©taient reprÃ©sentÃ©s par leur Premier ministre (Gabon, Rwanda, Tanzanie), le prÃ©sident de l'AssemblÃ©e nationale (Centrafrique) ou des ministres (Congo-Brazzaville, Afrique du Sud, Angola, Burundi, Tchad...).

La cÃ©rÃ©monie, Ã laquelle assistaient quelques ambassadeurs de pays occidentaux (Belgique, France, GB, USA), s'est dÃ©roulÃ©e sur l'esplanade de la CitÃ© de l'Union africaine, devant plusieurs milliers de Kinois. Dans la capitale, toujours sous haute surveillance des forces de l'ordre aprÃ¨s des violences Ã l'annonce des rÃ©sultats provisoires le 9 dÃ©cembre, une dizaine de chars de la Garde rÃ©publicaine Ã©taient dÃ©ployÃ©s, dont quatre devant le stade de Martyrs. Le chef de l'Etat a prÃ©tÃ© serment devant la Cour suprÃªme de justice (CSJ) qui a confirmÃ© en audience publique son arrÃªt du 16 dÃ©cembre proclamant sa victoire avec 48,95% des suffrages, devant dix autres candidats, dont l'opposant Etienne Tshisekedi (32,33%), 79 ans, arrivÃ© deuxiÃ¨me. Celui-ci a dÃ©butÃ© le dÃ©but rejetÃ© les rÃ©sultats du scrutin du 28 novembre, s'est proclamÃ© Â«Ã© prÃ©sident Ã©luÃ© Â» et a annoncÃ© qu'il voulait prÃ©ter serment Â«Ã© devant le peupleÃ© Â» vendredi au stade de Martyrs de Kinshasa. Le scrutin a Ã©tÃ© marquÃ© par de nombreuses irrÃ©gularitÃ©s dÃ©noncÃ©es par des observateurs nationaux et internationaux, et plusieurs pays. Dans son discours d'investiture, le prÃ©sident Kabila a rendu Â«Ã© un vibrant hommage au peuple congolais pour la maturitÃ© politique, l'ordre et la discipline dont il a fait montre depuis le dÃ©but du processus Ã©lectoral, jusqu'Ã© ce jourÃ© Â». Â«Ã© Vous avez Ã©cÃ© appelÃ©s Ã© choisir entre d'une part les promesses chimÃ©riques sur fond de discours incendiaires, et d'autre part la perspective de la consolidation de la paix et la stabilitÃ©, la poursuite de la reconstruction du pays et la crÃ©dibilitÃ© du projet de sa modernisation. Vous avez optÃ© pour la continuitÃ© et l'Ã©uvre grandiose commencÃ©e Ã© mon initiativeÃ© Â», a-t-il ajoutÃ©. Il a Ã©galement rendu hommage Â«Ã© aux victimes innocentes de l'intolÃ©rance politique et des discours d'incitation Ã© la haine et Ã© la violence de certains acteurs politiquesÃ© Â». Les forces de sÃ©curitÃ© ont Â«Ã© dans des conditions particuliÃ¨rement difficiles fait preuve de patriotisme et de professionnalisme, avant, pendant et aprÃ¨s le scrutinÃ© Â», a-t-il dit. Des violences en fin de campagne et pendant le scrutin ont fait au moins 18 morts civils, principalement Ã Kinshasa, a dÃ©noncÃ© l'ONG Human rights en accusant principalement la Garde rÃ©publicaine. M. Kabila a encouragÃ© la Commission Ã©lectorale (CÃ©ni) Â«Ã© Ã© conclure de faÃ§on satisfaisante et crÃ©dible le chapitre des Ã©lections lÃ©gislativesÃ© Â» couplÃ©es Ã© la prÃ©sidentielle et dont les rÃ©sultats provisoires ont attendus le 13 janvier. HÃ©ritier du pouvoir Ã© 30 ans aprÃ¨s l'assassinat en 2001 de son pÃ¨re Laurent-DÃ©sirÃ© Kabila - le tombeur de Mobutu -, Ã©lu une premiÃ¨re fois en 2006 en promettant le retour Ã© la paix et la reconstruction d'un pays ruinÃ© par deux guerres (1996-1997, 1998-2003), Joseph Kabila avait opportunÃ©ment fait rÃ©viser la Constitution en janvier pour faire passer la prÃ©sidentielle de deux Ã© un seul tour. En 2006, il avait largement devancÃ© (58,05%) au second tour le vice-prÃ©sident Jean-Pierre Bemba, devenant alors le premier prÃ©sident de RDC Ã©lu au suffrage universel direct.